



L'émotion et la doctrine

ÉDITORIAL

Il y a longtemps, Sœur Myriam fut prieure des Diaconesses de Reuilly, Moi, j'étais étudiant en théologie. J'eus plusieurs occasions de discuter avec elle, plusieurs occasions aussi de participer aux offices des Diaconesses. Et j'y entendis une prière pour le Pasteur Untel, pour qu'il soit en bonne santé, et pour la rectitude de sa doctrine. Étrange formulation, pensai-je. Dès que j'en eus l'occasion, j'interrogeai mon amie la prieure. Et oui, les sœurs priaient pour les pasteurs de l'Église réformée de France, chacun à son tour. Et oui, pour la rectitude de leur doctrine. Car l'élaboration de la doctrine, jour après jour, est l'aliment de la joie, la nourriture du ministère. Et vous priez pour moi, demandai-je ? Pas encore, me dit-elle, mais lorsque vous serez Pasteur... Vraiment, lui dis-je, vous prierez pour moi ? « Surtout pour vous, me répondit-elle, on priera surtout pour vous. »

En lisant le récit de Pentecôte, Actes 2, nous constatons qu'il y a deux moments capitaux. Premier moment, celui de l'onction d'Esprit Saint, qui émeut tant les gens qu'ils se mettent à parler des langues jamais apprises, et qui servent à dire les merveilles de Dieu. Le second moment est celui du discours de Pierre, un grand exposé doctrinal. Qu'est-ce qui fait qu'à la fin 3 000 personnes embrassent la toute nouvelle foi chrétienne ? L'émotion, ou la doctrine ? Ne choisissons pas d'emblée. La doctrine peut avoir mauvaise presse. On l'accuse d'être à l'origine de toutes les divisions, voire des pires violences. Alors que l'émotion est parée de toutes sortes de vertus unificatrices. Est-ce bien vrai ? Est-on unis si l'on n'a que des émotions ? Pour dialoguer, se comprendre, avancer ensemble, il faut avoir un peu de langage commun. Et ce langage commun, c'est la doctrine qui le donne. Est-on unis si l'on n'a que la doctrine en commun ? On est seulement uniformes... et incapables d'accueillir un tiers différent. Cet élargissement du cœur, nécessaire pour accueillir, c'est l'émotion qui le donne. La foi chrétienne, et les cultes chrétiens, se nourrissent ainsi tout à la fois de doctrine, c'est-à-dire de raison et d'émotion. C'est dans cette double perspective que notre foi demeure une foi vivante et accueillante.

Bon été, à septembre

Pasteur Jean Dietz

Sommaire: Éditorial page1 – Eclairage sur le rôle du C P pages 2 à 5 – Calendrier été 2023 et reprise en septembre, page5 – Adresses, page6.

Éclairage sur le rôle du conseil presbytéral

Les paroisses luthéro-réformées fonctionnent sur le principe presbytérien synodal. Cela conduit chacune d'elles à se doter d'un conseil presbytéral. Ce « CP » va administrer l'église locale pour qu'elle remplisse au mieux sa mission : rendre visible le témoignage chrétien dans sa sensibilité luthéro-réformée. Au-delà de ces mots, ce qui se fait au sein du CP reste assez obscur ou vague pour nombre de paroissiens. Pour éclairer le sujet, le glaneur vous propose le témoignage de trois personnes ayant assumé la charge de présider le CP dans les années récentes.

- Claudine Farge-Poujol

Question : comment es-tu arrivée à ce service ?

En 2012 j'étais jeune retraitée. Je fus sollicitée par le président précédent, Marcel Besnard, pour entrer au conseil, et cette perspective m'intéressa. Suivant un usage assez fréquent, j'ai donc été invitée à assister en tant qu'invitée à quelques réunions du conseil. Lors de l'assemblée générale de notre paroisse qui suivit cette période, je me présentai donc comme candidate et je fus élue membre du CP. Ce dernier se réunit après l'assemblée générale et fixa la composition de son bureau. Marcel souhaitait passer la main et à la demande des autres membres, j'acceptai de le remplacer. Mais je n'avais pas eu le temps d'observer longuement le fonctionnement de cette instance et je me documentai donc sérieusement, notamment en lisant un livre dédié au sujet.

Question : que retiens-tu de ces 8 ans ?

Bien sûr il y a l'organisation matérielle du quotidien de notre paroisse, des travaux par exemple. Mais j'ai beaucoup de bons souvenirs concernant les temps forts que j'ai organisés. Par exemple je me souviens de deux expositions montées dans le temple, l'une avec Evelyne Carrez, sur les femmes protestantes, l'autre sur Martin Luther King, à l'occasion des 50 ans de son assassinat. Je me souviens aussi du grand événement des 500 ans de la Réforme avec le pasteur Patrick Chong au centre Pompidou de Vincennes. Ce jour-là un culte a été célébré dans la grande salle -remplie-, avec notre pasteur, le curé de la paroisse catholique, les pasteurs du Val de Marne, les pasteurs malgache et roumain qui utilisent nos locaux. On avait présenté une exposition dans le hall de la salle Pompidou de Vincennes, il y avait un buffet campagnard, un concert de gospel ... Une grande journée !

Il y a eu aussi quelques séminaires ouverts aux membres du CP et aux paroissiens qui le souhaitaient, un sur la profession de foi aujourd'hui inscrite dans les textes fondateurs de l'EPUDF, un autre sur une question synodale (le sujet de la bénédiction des couples de même sexe). C'était l'occasion de réfléchir ensemble, de débattre.

J'ai bien aimé ces années, même s'il y a eu aussi des choses difficiles à vivre, et en particulier le détournement de fonds dont notre paroisse a été victime et qui a occasionné de nombreuses nuits d'insomnies. Un tsunami...

Suite page 3

Éclairage CP (suite de la page 2)

Question : les tâches matérielles et les sujets d'intendance ne sont-ils pas des préoccupations très éloignées d'un témoignage chrétien ?

Je pense qu'il ne faut jamais perdre de vue les valeurs auxquelles on croit. C'est pourquoi je tenais à commencer toutes les réunions de CP par un chant, puis un temps de réflexion-méditation animé par les conseillers à tour de rôle, et nous nous quitions après avoir dit le Notre Père. C'est important de garder une dimension spirituelle, c'est essentiel, même si on est rappelé à l'ordre par des choses matérielles. L'un ne doit pas prendre le pas sur l'autre. Il ne faut pas devenir un conseil d'administration !

- **Marcel Besnard**

Comment es-tu arrivé à être Président du Conseil presbytéral ?

C'est le pasteur Douglas Nelson qui me l'a proposé. Je suis devenu conseiller alors que Caroline Benvenuti était présidente. À un moment, elle a décidé de se retirer et le conseil m'a choisi pour prendre sa fonction. J'ai donc été président pendant environ 3 ans, alors que j'avais toujours une activité professionnelle. En 1999, j'ai traversé une maladie qui a nécessité plusieurs mois d'hospitalisation. Je suis resté conseiller mais, à la reprise de mon activité professionnelle, j'ai estimé que je n'avais pas la capacité d'assurer la présidence en même temps que mon travail. Deux autres paroissiens se sont alors succédés pour présider le conseil. En 2007, la période de la retraite s'annonçant, j'ai accepté de redevenir président. J'ai donc eu deux mandats de présidence, séparés par quelques années au cours desquelles je suis resté conseiller.

Quels ont été les gros sujets qui t'ont occupé lors de ces deux mandats ?

Le sujet de Maison Ouverte a peut-être été le plus prégnant. Cette association fut constituée après la fermeture du temple de Montreuil. Un pasteur en retraite de l'Église Réformée (nom de notre Église à l'époque) lui était attaché, le pasteur Parmentier. Mais ses objectifs ne convergeaient pas avec ceux du « conseil de maison ». La MO a donc cherché à se rapprocher de notre paroisse.

Nous avons signé une convention d'association pour définir une organisation qui permette à chacun, à la fois, d'avoir son espace et de monter des projets communs : une personne du conseil de la MO est devenue conseiller presbytéral (Marion Abeille) et en retour une conseillère presbytérale est entrée au conseil de la MO (Marie-Pierre Perdrizet). La MO a développé des activités de toutes sorte, artistiques, culturelles, sociales, et aussi des activités de nature religieuse comme des études bibliques ou autres cafés théo. Pour la paroisse de Vincennes c'était une ouverture vers une dimension enrichissante. Cette histoire commune est à l'origine du nom de notre paroisse : association culturelle de Vincennes-Montreuil.

Un autre sujet nous a demandé du temps et de l'énergie : la célébration des 150 ans de la paroisse en 2010. Jacques Juillard était alors pasteur. Nous avons monté un temps fort sur tout un week-end, en présence d'invités - anciens pasteurs et paroissiens, maires -, avec un culte spécial, une exposition...

Il y a eu aussi l'organisation de l'année de vacance pastorale. Tout au long de ces mois sans pasteur titulaire, il a fallu trouver des personnes pour assurer les cultes chaque dimanche (!), prédicateurs laïcs, pasteurs en retraite, pasteurs des environs, conseillers presbytéraux se sont succédés. Plusieurs conseillers se sont attelés à cette tâche de recherche. Sans pasteur de paroisse, j'ai été amené à effectuer des actes pour le moins solennels comme confirmer des catéchumènes, ce qui a été un moment fort de mon engagement.

Suite page 4

Éclairage CP (suite de la page 3)

Dans les tâches moins faciles, il y a eu les relations tendues avec certains occupants des appartements de nos locaux. Nous avons dû aussi répondre aux maires qui s'inquiétaient de voir la MO héberger des demandeurs d'asile lors d'une des crises migratoires de l'époque. Certains maires ont du mal à envisager qu'une paroisse ne se cantonne pas à célébrer des cultes. Du fait de notre contrat avec la MO nous étions solidaires des activités d'hébergement et cela nous amenait sur un terrain socio-politique pas toujours facile à gérer.

Finalemnt qu'as-tu envie de dire de cette expérience, avec le recul que tu as aujourd'hui ?

Ce fut vraiment une bonne expérience, enrichissante, que je qualifierai même de plaisante. Ce que je trouve intéressant est de s'occuper de l'animation et des relations avec le monde qui nous entoure. On est dans les réunions, on participe à des évènements ou on les organise. Mais être président du CP prend beaucoup de temps et la charge mentale est lourde, surtout quand il y a des difficultés. Heureusement j'ai été entouré par des conseillers très engagés et les équipes fonctionnaient bien.

• Arlette Roman

Comment es-tu devenue présidente du CP ?

Dans un premier temps, le pasteur Courdesse m'a dit un jour : « Tu quittes le diaconat et tu entres au CP » ... ce qui se réalisa aux élections suivantes. S'en sont suivis deux mandats en tant que conseillère et déléguée au synode régional. À l'issue de ces 12 ans, j'ai souhaité laisser ma place à d'autres et souffler un peu. J'ai pris ma retraite en 2000. Un des membres du CP m'a dit alors : « Maintenant tu vas avoir du temps libre. Tu pourrais revenir au CP.. ». J'ai donc rejoint le CP et en suis devenue présidente deux ans après, au moment où Marcel Besnard a donné sa démission. Douglas Nelson était pasteur dans ces années-là

Quels ont été tes grands sujets ?

Je me souviens surtout d'un sujet. Nous avions un couple qui résidait dans nos locaux et le cadre de cette occupation avait été défini longtemps avant, de manière assez souple, ce qui répondait au besoin initialement mais ne convenait plus avec le contexte de 2002. Donc il y a eu un différend entre ce locataire et la paroisse. Tout de suite ce sujet a été important et délicat. La décision a été prise de rompre le contrat, ce qui a engendré beaucoup d'angoisse de la part de ce couple et en conséquence d'inévitables tensions. Je me suis efforcée en permanence pendant cette longue période de rassurer, de désamorcer les tensions dans la mesure du possible et en même temps de chercher une solution, dans l'idéal un logement social. Nous avons effectué de nombreuses démarches, notamment auprès des maires en local. C'est finalement grâce à la mairie de Vincennes que nous avons trouvé un logement pour ce couple.

Je me suis aussi occupée du changement de nom de notre association culturelle, devenue ACEPVIM lorsque la Maison Ouverte nous a rejoints dans un partenariat tout à fait original.

En parallèle il y a eu aussi le GIF, Groupement interreligieux de Fontenay, dans lequel je me suis engagée et que j'ai soutenu en tant que présidente (cf. note en fin d'interview en page 5).

Qu'est ce qui était difficile et qu'est ce qui était facile ?

En positif, ce qui me reste de ces années c'est l'ambiance. Nous avions une bonne entente au sein du CP. En négatif, c'était difficile car lorsque je suis devenue présidente, mon mari a eu de très gros problèmes de santé. Vie privée et vie d'église à la fois, le fardeau était lourd par moment !

Éclairage CP (suite de la page 4 et fin)

Quelles réflexions souhaites-tu partager sur un plan plus personnel ?

Ce qui me plaisait c'était de m'engager au service d'une communauté. Et petit à petit m'engager vers ailleurs aussi. Je suis personnellement interpellée par l'interreligieux. En tant que présidente du CP, j'ai rencontré d'autres communautés religieuses et j'ai pu pratiquer et approfondir ma sensibilité œcuménique, élargir mon horizon. C'était aussi des situations où nous rendions visible notre église protestante. Découvrir et se faire voir !

J'ai aussi expérimenté cette situation d'engagement où l'on se dit « On compte sur moi. Il faut que je réponde présente car sinon personne ne le fera. Et les conséquences seront fâcheuses ». Est-ce si clair ? En raisonnant ainsi, n'empêche-t-on pas d'autres bonnes volontés de se manifester ? Ne faut-il pas « poser le crayon » parfois et dire « non je ne peux pas » ? Cela ne permet-il pas de stimuler les autres personnes de la communauté, ouvrir ainsi l'avenir à autre chose, susciter d'autres réponses, d'autres solutions ? D'ailleurs un certain niveau d'engagement, dévoué, consciencieux, ne comporte-t-il pas une part d'orgueil ?

Note : Le GIF (Groupe interreligieux de Fontenay-sous-Bois) a été créé à l'initiative de la Mairie de Fontenay au moment de la guerre du Golfe. Dans un premier temps il a permis de tisser des échanges entre la synagogue et la paroisse catholique Jean 23 de la zup, puis notre paroisse. Les musulmans sont venus rejoindre le GIF un peu plus tard. Ce mouvement a été plus ou moins dynamique selon les périodes. Il fonctionne toujours.

Calendrier d'été 2023

Cultes : chaque dimanche à 10h15 en juillet (les 2, 9, 16, 23 et 30) et d'août (les 6, 13, 20 et 27). Le 3^{ème} dimanche de chaque mois, culte avec Sainte Cène donc les dimanches 16 en juillet et 20 en août, Mais suspension du Panier solidaire et pot d'amitié organisé par le diaconat en sortie de culte les 3^{ème} dimanche de ces mois.

Liturgies en juillet : Murielle le 9, Arlette le 16, Bodo le 23 et Marieke le 30

Liturgies en août : Arlette le 6, Marieke le 13, Christelle le 20 et Arlette le 27

Maison Ouverte de Montreuil : Groupe biblique le 7 juillet à 14h, « anarchie et christianisme ». Réflexions nourries par un livre de Jacques Ellul au titre éponyme.

Braderie solidaire 9 juillet de 11h à 18h. Balade méditative mardi 11 juillet de 9h30 à 15h30

Pour toutes autres informations sur la Maison Ouverte: lamaisonouvertedemontreuil.ouvaton.org

Reprise de toutes les activités en septembre

Cultes: activités du 3^{ème} dimanche, 17/09 avec Cène, panier solidaire et pot d'amitié
Culte de rentrée le dimanche 24 septembre avec Cène et retour de l'école biblique

Étude biblique : mercredi 13 septembre, 14h30 et jeudi 14 septembre, 20h00 : notre Pasteur propose un nouveau cycle sur les « petits prophètes »

Atelier du samedi : samedi 30 septembre, 14h, **Catéchisme** : 16 septembre, 13h30

Diaconat : jeudi 21 septembre 18h **Conseil Presbytéral** : lundi 18 septembre 20h.

Eglise Protestante Unie de France

Vincennes, Montreuil, Fontenay, Paris XII^e, Saint Mandé

Pasteur Jean Dietz
12 rue Monmory 94300 Vincennes

Mob : 06.30.31.96.19
pasteurjeandietz@gmail.com
<http://predicationdejeandietz.blogspot.com>

**Présidente du Conseil Presbytéral
Catherine Piot-Leray**

28, rue de la Paix
94300 Vincennes
Tél : 06 80 62 01 44

**Trésorier
Michel Ollendorff**
28 rue de la Paix-94300 Vincennes

Infos paroissiales sur le Net
www.erf-rp.org
puis cliquer sur Vincennes

Le GLANEUR :
Marcel Besnard
detm.besnard@orange.fr

Action sociale Diaconat
Trésorier Michel Ollendorff
28 rue de la Paix - 94300 Vincennes



Don en ligne, cliquez : <https://www.eglise-protestante-unie.fr/vincennes-montreuil-p71320/don>

Mise à jour du fichier de la paroisse :

(Changement ou ajout d'adresse postale ou de courriel, de n° de téléphone, *et aussi pour recevoir le Glaneur par INTERNET*, naissance dans la famille, ...)

Informez par écrit le secrétaire du Conseil Presbytéral :
Adresse internet : acepviim-secrtaire@laposte.net
Adresse postale : 17 rue Monmory à Vincennes

Le GLANEUR

Eglise Protestante Unie de Vincennes-
Montreuil
12 rue Monmory
94300 Vincennes